

Du bus de Montgomery à la Marche de Washington

par Eddy Nisus,

titulaire d'une maîtrise d'histoire à la Sorbonne, et pasteur
Baptiste à Menton.

« Martin Luther King, leader noir, était l'homme de tous les hommes. Les assassins de l'idéal pouvaient, d'une seule balle, mettre fin à sa vie mortelle, mais toutes les balles de tous les arsenaux ne peuvent provoquer sa mort. Point n'est besoin de partir à sa recherche. Ecoutez-le dans la protestation des pauvres, Blancs et Noirs. Cherchez-le partout où des hommes, fiers et braves, se dressent contre l'injustice sociale par la non-violence... »

Corette Scott KING

Voilà quarante ans, Martin Luther King tombait sous les balles de la carabine de James Earl Ray sur le balcon du Motel Lorraine à Memphis dans Le Tennessee. Combattant pour les Droits civiques des Noirs, le pasteur baptiste était venu dans cette ville pour soutenir l'action des éboueurs noirs en grève qui exigeaient la reconnaissance de leur syndicat et une augmentation de salaire. La veille de son assassinat il avait prononcé un discours aux accents prémonitoires : « ce qui va m'arriver maintenant n'importe guère car je suis allé jusqu'au sommet de la montagne et j'ai vu la terre promise... »

Ces paroles expriment l'intime conviction qu'il eût d'avoir conduit le peuple noir aux portes de la liberté.

L'engagement de ce jeune pasteur noir était inévitable dans l'Amérique des années cinquante. Depuis sa prime enfance dans le Sud des Etats-Unis, il est confronté au douloureux problème de l'inégalité raciale.

Après l'abolition de l'esclavage aux Etats-Unis, trois forces ont dominé la vie des Noirs : la discrimination raciale, la domination politique et enfin, l'exploitation économique.

Très tôt, le problème racial a été abordé dans la famille King. Les parents du jeune homme lui ont inculqué des valeurs de respects « Tu es quelqu'un, ne l'oublie jamais », lui répéta sa mère. Mais paradoxalement, à l'extérieur le système ségrégationniste l'abaisse et l'offense chaque jour, lui faisant comprendre qu'il n'est tout juste qu'un « sale nègre ». Partout, les Noirs pouvaient lire sur des affiches : « aux Blancs seulement » devant les écoles, les salles de cinéma, les restaurants... Comment comprendre dans une démocratie comme les Etats-

Unis, il puisse exister une telle discrimination ? Faut-il s'enorgueillir d'être citoyen d'une grande nation ou être membre d'une nation juste ?

Martin Luther King confessa plus tard que la ségrégation lui paraissait inexplicable rationnellement et injustifiable moralement. En outre, il ne pouvait pas admettre d'avoir à s'asseoir à l'arrière d'un autobus ou dans une « section séparée » d'un train.

Lorsque les anciens combattants noirs sont retournés en Amérique après la Seconde Guerre mondiale, ils ont réclamé justice puisque justement, l'une des motivations principales d'entrée en guerre de l'Amérique aux côtés des Alliés était la lutte contre le racisme d'Hitler. Or, c'est là que réside la contradiction, la population noire est victime d'un racisme impitoyable.

C'est dans ce difficile contexte sociopolitique que grandit Martin Luther King. Né en 1929 dans une famille de classe moyenne, son père est pasteur de l'Eglise baptiste d'Ebenezer à Atlanta, aussi, l'univers du petit garçon se « trouvait défini par l'Eglise qui lui conférait ordre et équilibre ».

Le jeune King dispose d'une précocité intellectuelle et obtient d'excellents résultats à l'école.

Il voulait être avocat ou médecin mais c'est vers les études théologiques qu'il s'est dirigé.

Sa formation théologique a beaucoup contribué à façonner sa personnalité. Il a un goût consommé pour la sociologie, la philosophie et l'histoire.

Après ses études à la faculté de Boston, âgé seulement de 26 ans, il accepte le poste de pasteur dans l'Eglise noire de Dexter Avenue en Alabama voyant là une force « respectable pour la défense des idées et même pour la contestation sociale. »

Selon lui, il est nécessaire que l'Eglise se préoccupe des conditions sociales qui paralysent l'individu et pas seulement se contenter de prêcher le Royaume de Dieu. Elle ne doit en aucun cas accepter le statu quo racial s'il elle veut être crédible.

C'est pourquoi, Martin Luther King s'engage dans les organisations noires telles que la NAACP (National Association for the Advancement of Colored People) et le MIA (Montgomery Improvement Association).

Un événement va propulser le jeune pasteur baptiste sur la scène nationale et internationale. Le 1^{er} décembre 1955, une couturière noire Mme Rosa Parks, épuisée après une journée de travail refuse de céder sa place dans l'autobus à un Blanc. Elle est arrêtée et cet incident va

se répandre comme une traînée de poudre dans la communauté noire d'Alabama. C'est le début du mouvement en faveur des Droits civiques des Noirs dont le pasteur King deviendra le symbole.

Le boycott des autobus de Montgomery a duré au total 381 jours. Ce fut une lourde épreuve pour la communauté noire et singulièrement pour son leader, lequel d'ailleurs fut assailli par des menaces de mort au point de vouloir tout abandonner : « Nous nous trouvions dans un tunnel bien sombre, écrit-il, plus sombre que la nuit la plus noire. Dans cette obscurité, nous sentions faiblir le lumignon de l'espérance et vaciller la lampe de la foi. » Mais, il fera une expérience religieuse au cours de laquelle, il entendra la voix de Dieu l'encourager à se dresser et à lutter pour défendre la justice. Lorsqu'une bombe explose dans sa maison le 30 janvier 1956, il accueille cette nouvelle avec un calme surprenant.

Chose inattendue, le 4 juin 1956 les juges de Montgomery déclarent, les lois de l'Alabama anticonstitutionnelles sur la ségrégation. Ce jugement est confirmé par la Cour Suprême des Etats-Unis le 13 novembre de la même année. C'est une victoire retentissante non contre les Blancs insiste King, mais une victoire de la justice et de la démocratie

Martin Luther King a su proposer la méthode non-violente qu'il a découverte chez Gandhi. Mais, c'est le Sermon sur la Montagne, et non pas une doctrine de résistance passive, qui a donné initialement aux Noirs de Montgomery l'idée de se lancer dans une revendication sociale pleine de dignité. C'est Jésus de Nazareth qui a incité les Noirs à utiliser l'arme novatrice de l'amour pour mener à bien leur mouvement de contestation.

Il s'agit pour lui de prouver que l'amour est plus fort que la haine et peut seul briser la spirale de la violence. La violence engendre la violence. De plus, l'objectif de la résistance non-violente en est la rédemption et la réconciliation des peuples et l'établissement d'une communauté d'amour.

Le succès de cette première mobilisation de masse permet à King et son équipe d'élargir le mouvement dans tout le Sud. Pour cela, le 14 février 1957, King fonde la SCLC, une organisation permanente dont le but est de coordonner les différents groupes de contestations au Sud des Etats-Unis.

Mais l'opposition des ségrégationnistes est extrêmement virulente à l'égard de la population noire. Les manifestants sont roués de coups durant les défilés, ils subissent les crocs des chiens et les lances à incendie à Birmingham. Le monde entier découvre alors le visage d'une Amérique violente, raciste, ségrégationniste.

Pourtant, l'heure de gloire de King sonne en 1963 après la célèbre Marche sur Washington au cours de laquelle il prononce son célèbre discours : Je fais un rêve.

Les Noirs ont prouvé qu'ils étaient capables de se mobiliser et de défiler en toute discipline pour réclamer le respect et l'intégration dans la société américaine. De plus, cette marche a révélé aux yeux du monde, la détermination du Noir à obtenir sa liberté immédiate.

L'historien Pap NDIAYE a raison lorsqu'il écrit : « Ce discours ne met pas fin au racisme ni à la pauvreté ; il n'empêche pas les ghettos d'exploser et les partisans de la ségrégation de dynamiter les églises et de brûler des croix enflammées. Mais il transforme une manifestation en un événement historique par le rappel des idéaux de justice et d'égalité, par la demande que la couleur de peau ne soit pas un handicap ou un malheur aux Etats-Unis.»

En définitive, quelque chose s'est passée dans le Sud profond au cours des années cinquante et soixante. Désormais, les Noirs ont appris à relever la tête pour revendiquer leur humanité et leur dignité. Le Noir a compris que la résignation conduirait à la déshumanisation. Aussi, par la lutte non-violente qu'ils ont menée, ils ont découvert qu'ils pouvaient changer le monde, un monde comme l'affirme le leader du mouvement des Droits civiques, « dans lequel tous les hommes respecteront la dignité et la valeur de toute personne humaine.»

L'héritage de King n'est pas épuisé, il doit au contraire fructifier partout où la justice est bafouée, où sévit le mépris de l'autre, la discrimination et la violence.

Eddy NISUS